

11011 L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge DIREKTEYO: Redakto ed Administro; = 65, Rue du Président, 65, BRUXELLES =

YARKOLEKTO: fr. 4.50 (Septembro 1911 — 1912)

Libera Monatala Gazeto Esperantista — Journal mensuel des Espérantistes libres

Specimeno: Fr. 0.25

Nuvyaro

Pri la jus komencanta yaro, La Belga Sonorilo deziras saneso e prosperado por omna sia lektanti, e por la defensanti di la Internaciona Linguo Ido, ke li havez la kontenteso vidor balde la rezultati di la valoroza peni, quin li dedikas tante jeneroze a la nobla kauzo, qua kunigas ni sub sama standardo!

Decidi di l'Akademio

Rektifiko

507. — On admisas nuva diskuto pri madyaro F. Magyar (habitant de la Hongrie).

508. - On repulsas la chanjo di madyaro ad magyaro.

7 oktobro 1911.

541. - On adoptas l'uzo di la sufixo-aj kun la netranzitiva verbi en la senco propozita: kande ol aplikesas a netranzitiva verbo, ol indikas (necese) la subyekto ed ol equivalas evidente ad - antaj, pro ke ne existas pasivo.

542. - On adoptas advere D. zwar F. à la vérité.

543. - On adoptas aliteraco F. allitération.

544. — On adoptas ancestro F. ancêtre.

545. — On adoptas egorjar F. égorger vice murdar propozita.

546. — On adoptas enluminar F. enluminer.

547. — On adoptas intrinseka ed extrinseka F. intrinsèque et extrinsèque.

548. — On adoptas hashisho (F. hachich) prefere kam la formo hachicho.

549. – On adoptas hebrea F. hébreu pri la linguo.

550. — On adoptas inkombrar F. encombrer.

551. - On adoptas koaktar F. contraindre, forcer à, vice forcar (ne vice forsar recente adoptita).

552. — On adoptas kuvento por F. couvent vice konvento propozita.

553. — On adoptas muo F. mue.

554. - On definas ofico kom sociala funciono.

555. – On adoptas proceso en la senco propozita: F. processus, quankam proceso havas ja altra senco, pro ke nula dusenceso esas timinda.

556. — On adoptas proda. Prodeso e prodajo por expresar l'ideo di F. exploit, prouesse, tour de force.

557. – On adoptas rekortar F. rogner vice klipar propozita.

558. — On adoptas sheiko F. cheik prefere kam la formo cheiko.

559. - On adoptas skrachar F. egratigner.

560. – On adoptas springar F. s'élancer.

561. — On adoptas inter-ruptar kom derivita de ruptar.

562. — On adoptas la sintaxala formulo: regnar lando, t. e. la tranzitiveso di la verbo regnar.

563. — On admisis la formulo : Alexandro la granda por tala historiala epiteti di propra nomi.

564. — On adoptas la formulo: mem plu bona, t. e. mem por tradukar D. noch, E still, F. encore avan komparativo.

565. — On adoptas la *Unesma raporto di* la medicinala Subkomitato, ecepte la chanji propozita.

566. — On adoptas la sufixo —ik signifikanta: "malada per — ".

567. — On adoptas akneo F. acné, (méd.) vice akno.

568. — On adoptas antisepsiar (F. antiseptiser) supresante la nuna antisept — a, — eso.

569. — On adoptas difterio F. diphterie, vice difterito.

570. — On adoptas kudo F. coude vice kubito, e kubito por l'osto L. cubitus.

571. — On adoptas kruro F. cuisse vice femuro, e femuro por l'osto L. femur.

572. — On repulsas la definitiva adopto di la prefixo om —.

573. - On repulsas agisar.

574. - On repulsas avokato vice advokato.

575. - On repulsas disgraciar.

576. — On repulsas forse vice forsan.

577. - On repulsas luxuo vice luxo.

578. – On repulsas nexta.

579. - On repulsas ofkorse od okorse.

580. — On repulsas stifa.

581. — "L'Akademio povas judikar ula nuva propozo facita dum diskuto da akademiano kom publikiginda, e samtempe decidar, ke la publika diskuto ne itere apertesas ma ke eventuala diskuti devos sendesar a l'Akademio en tiposkribita multiguri."

La Sekretario,
L. COUTURAT.

Dokumenti

La grupo *Pioniro* sendis a la redaktistaro di ula importanta socialista jurnalo di Francio la sequanta letro, quan ni publikigas por informo a nia lektanti.

Bruxelles, novembre 1911.

Messieurs,

Le Pioniro, groupe de propagande en faveur de l'Ido vient d'apprendre que votre attention a été attirée sur la question de la Langue Internationale et que, pénétrés de l'importance qu'elle présente tant au point de vue général de la civilisation qu'au point de vue special de l'organisation internationale du parti ouvrier, vous êtes disposés à prendre résolument position dans le mouvement en faveur de l'adoption générale de ce nouvel instrument de progrès.

Cette communication a été accueillie avec la plus vive satisfaction par notre groupe qui, fondé en dehors de toute question de religion ou de politique, compte des membres dans toutes les classes de la Société, mais le fait que votre organe a publié récemment un article défavorable à l'Ido nous fait craindre que votre documentation ne soit pas suffisante pour vous permettre de prendre une décision, en parfaite connaissance de cause, dans le conflit qui existe entre les deux systèmes concurrents: l'Esperanto et l'Ido.

C'est pourquoi nous considérons comme un devoir de vous écrire ces lignes pour vous dire que notre groupe, fondé il y a 6 ans pour propager l'Esperanto, s'est rallié à l'Ido il y a deux ans, après avoir, pendant quatre mois, consacré exclusivement ses travaux à l'étude comparative des deux systèmes.

Il a pu constater que les nombreux défauts de l'Esperanto primitif ont réellement disparu dans l'Ido qui n'est, en fait, que l'Esperanto perfectionné, mis au point. C'est ainsi qu'il n'est pas possible à un seul journal de langue française, anglaise, allemande, italienne ou espagnole de publier un texte Esperanto, à moins qu'il ne se procure les caractères d'imprimerie spéciaux qui sont nécessaires à cette fin, tandis que l'Ido ayant adopté l'alphabet ordinaire peut être imprimé partout sans frais supplémentaires, dactylographié, télégraphié, etc.

Les dirigeants du parti socialiste belge sont sympathiques à l'Ido; il suffirait pour vous en convaincre de demander l'avis de M. Wauters, directeur du journal Le Peuple, Vandervelde, député et C. Huysmans, secrétaire du bureau socialiste international.

drez aussi aurez rense

Mess

Nuv rue a jo

0

D

I dan

kon

kig ver

2°)

(0)

rai

Nous annexons à la présente un exemplaire de la circulaire par laquelle notre groupe a fait connaître ses idées à ce sujet.

La question de La Langue internationale est très importante et la décision que vous prendrez peut avoir des conséquences très graves: aussi nous nous plaisons à espérer que vous aurez à cœur de vous entourer de tous les renseignements nécessaires avant de vous prononcer.

Dans cet espoir, nous vous présentons, Messieurs, etc...

Propagado

Ni memorigas a nia amiki en Bruxelles ke komandanto Charles Lemaire facos du diskursi pri La Internaciona Linguo che la Universitato Nuva (Institut des Hautes Etudes de Bruxelles) rue de la Concorde nº 67, la venerdio 2^{esma} e la jovdio 8^{esma} di la proxima februaro.

Protektanti di La Belga Sonorilo

Quale la antea yari, ni ricevis helpo de jeneroza samideani por la difuzo di la Internaciona Linguo:

De Sioro E. Solvay, sumo di sepcent kindek franki;

De Sioro kolonelo Thys, sumo di cent franki.

Tre sincere, ye la nomo de omna Idisti, ni dankas la donacanti, kun la deziro e la intima konvinko ke li trovos imitanti.

BIBLIOGRAFIO

Sioro profesoro René de Saussure jus publikigis che A. Kündig, presisto, Genève, diversa verki, nome:

- 1°) Aline, Svisa rakonto di C.·F. Ramuz;
- 2e) La Devo di Ernest Saville;
- 3°) Réplique au compte-rendu officiel des travaux du Comité de la Délégation pour l'adoption d'une langue internationale; kun traduko per Esperanto primitiva;
- 4e) Dua propono al la Akademio esperantista, de Antido.

La du unesma verki esas skribita per Esperanto reformita da Sioro de Saussure, qua supresas la literi acentizata, montras la pluralo per n quale en la germana, lasas la akuzativo kom segun-vola, e. c.

Probable por ne furiozigar la simpla fidelulegi, profesoro R. de Saussure deklaras ta verki kom "neachetebla" (nekomprebla); li esas "havebla senpere de la tradukinto".

Ni ne komprenas pro quo verko "neachetebla sed havebla senpere de la tradukinto" esos plu facile aceptata da la simpla Esperantisti.

Sur la unesma pagino di ta du libri on lektas:
"Al reformeman Esperantiston, Idiston e alian
"amikon de lingvo internacia".

had ned Mi yestos M

En letro ne-klozata a Sioro profesoro Ostwald, Siorio profesoro R. de Saussure dicas:

Monsieur le Président,

Dans les pages suivantes, je répondrai d'une façon objective aux critiques faites par votre Comité en ce qui concerne la méthode de formation des mots en Esperanto, et je montrerai que ces critiques sont basées sur une interprétation erronée des principes de l'Esperanto et en particulier du sens des finales grammaticales — a, — o, — i, — e.

Lorsque je publiai ces résultats sous le pseudonyme Antido (en juillet 1910) je fis remarquer à M. Couturat qu'il y avait là un fait nouveau, qui, suivant les coutumes juridiques des pays civilisés, permettrait d'annuler le jugement rendu par votre Comité et de le faire reviser par de nouveaux juges. M. Couturat répondit alors dans le journal Progreso (septembre 1910) qu'il considérait ma théorie, comme purement "personnelle" tant qu'elle n'aurait pas été sanctionnée par l'Académie espérantiste. La dite théorie a donc été soumise à cette Académie et celle-ci vient de l'approuver en principe (sic).

Votre Comité se trouve donc aujourd'hui, non plus devant une "opinion personnelle", mais devant une opinion exprimée officiellement par l'Académie espéranrantiste, et qui est en contradiction sur un point fondamental avec celle qui a servi de base au jugement rendu par votre Comité.

J'ai donc l'honneur, Monsieur le Président, d'attirer votre attention sur ce fait nouveau, en vous priant de lui donner les suites qu'il comporte..... puisque vous avez déclaré que votre Comité serait toujours prêt à reprendre les pourparlers avec les autorités linguistiques espérantistes."

Je ne puis naturellement vous adresser cette lettre ouverte qu'en mon nom personnel, puisqu'officiellement les relations sont rompues entre votre Comité et le Comité linguistique espérantiste; mais le fait que je suis membre de l'Académie espérantiste, et que les principes généraux de ma théorie de la dérivation ont été approuvés non seulement par cette Académie, mais par le docteur Zamenhof lui-même et par la plupart des Espérantistes compétents, me fait espérer que vous considérerez ma requête comme ayant plus de valeur qu'une simple requête personnelle. Mon but d'ailleurs n'est pas de susciter de nouvelles querelles, mais de tâcher au contraire d'arriver à l'unité désirable pour la langue internationale.

Je suis persuadé que l'on peut atteindre cette unité en introduisant dans l'Esperanto des réformes raisonnables, comme, par exemple, la suppression des lettres accentuées, le changement du pluriel, l'accusatif facultatif, etc.

Pro ke la letro da proso de Saussure a proso Ostwald esas "letro ne-klozata", ni darfas dicar libere nia opiniono pri la respondo facenda:

1e): Tro tarde!

2e): Pro ke la teorio da Sioro de Saussure esas adoptita "principale" da la Esperantista Akademio, nu! la Esperantisti pasez de l'principo a la pragmato! Li aplikez ipsa la reformi di Antido vice su turnar a ni por ta experimento regresiva.

Ma yen la "hic!". Adoptar "principale" ne engajas Esperantisto pura; pri aplikor la pluralo per n, supresor la literi chapeloza, e. c; e. c, . . . ha! ne! Ni restos fidelaj!

Sioro de Saussure juntas a sua sendajo, postkarto eventuale retrosendenda.

Linux no Elevant & Store number of second Oscarell.

Yen texte ta post-Karto:

POSTKARTO

CARTE POSTALE

Al Sro Administranto A M. l'Administrateur

de jurnalo: KONKORDO

10, rue de la Bourse,

GENÈVE.

Svislando. Suisse.

DEKLARO Déclaration

Konvinkita, ke la nunan disputon inter la Convaincu, que les querelles actuelles entre les diversan partianon de Lingvo Internacia tre divers partisans d'une Langue Internationale nuisent malutilas al la publika propagando, & ke la beaucoup à la propagande publique, et que les gouregistaron neniam isi okupos pri nua afero, jis vernements ne s'occuperont jamais de notre affaire jusqu'à kiam nu prezentos al la publiko nur unu lingvo ce que nous ne présentions au public qu'une seule langue internacia, mi subskribinta aprobas la fondo de internationale, je soussigné approuve la fondation d'un partio neutrala, nomota: KONKORDO kies celo estos trovi tawga rimedo por restarigi dont le but sera de trouver le moyen propre à restaurer la dezirinda unueco per interna agado & ne per l'unité désirable par une action interne et non par des publikan disputon. querelles publiques.

N.-B. - La personon, kiun deziras aleji al la N.B. - Les personnes qui désirent adhèrer au partio: KONKORDO & ne deziras, ke parti: KONKORDO et ne désirent pas, oni publikigu lua nomo, bonvolu enskribi si kiel que l'on publie leur nom, voudront bien s'inscrire comme "privata membro". "membre privé." a la constale de la constale aures a ccem de volt entocuter de leus les

rengerigaents ne essente avec de una entre Ni vartas, kun kuriozeso, la nombro de ta karti qui esos retrosendita kom adhero.

Irge quo eventos on darfas admirar profesoro de Saussure pro sa konstanteso e sa fido pri la futuro.

K° CH. LEMAIRE.

toul

l'In

M memorians a me

La dérivation de l'Esperanto jugée par un Espérantiste.

Dans mon Etude sur la Dérivation (1907), j'ai montré que la dérivation d'un mot en Esperanto dépend de la nature grammaticale de la racine, car elle diffère, suivant que le mot primitif est considéré comme substantif, adjectif ou verbe; il faut donc se rappeler, non seulement le sens de la racine, mais sa nature grammaticale; et j'ai montré par de nombreux exemples que ce procédé conduit à une foule d'inconséquences et d'absurdités. Récemment, des "théoriciens" ont prétendu réfuter cette critique fondamentale par des théories compliquées et confuses (Rollet de l'Isle, Antido, Chefech), dont l'obscurité ne fait que déguiser la faiblesse. Or voici que je trouve dans un rapport officiel du Lingva Komitato la confirmation de ma critique, donc l'aveu de sa justesse et la réfutation des théories individuelles qu'on a essayé de lui opposer (Oficiala Gazeto, oktobro 1911, p. 112):

Raporto de Sro L. Elb pri la laboro de la subkomitato por kritika esplorado de la Komuna Vortaro.

"... Vi ja scias, ke la ghusta derivado en Esperanto dependas de la karaktero chu substantiva, chu adjektiva, chu verba k. e. de radikvorto, kad ke estas necese, chiam sekvante la normojn de nia Majstro, montritajn en la Universala Vortaro, decidi, kiun karakteron havas la radikvortoj ne entenataj en ghi kaj en la unua Oficiala Aldono. Oni ja vidas per la unua rigardo, ke nia Majstro fiksas tiun karakteron per la apudmetita traduko kvinlingva, ekz. najbaro kiel substantivon, el kio sekvas ke ghi estas persono; se li estus elektinta adjektivon (Klaran subskribo & adreso:) najbara kiel radikvorton, la persono derivata estus najbarulo..." estus najbarulo..." najbara kiel radikvorton, la persono derivata Je le répète, cela confirme absolument la critique que j'ai faite de la dérivation Espérantiste en général, et du suffixe —ul en particulier, quand j'ai demandé pourquoi on employait ce suffixe pour virga, virgulo, et non pour vidva, vidvo: "C'est, m'a-t-on répondu, parce que virga est primitivement un adjectif, tandis que vidvo est primitivement substantif". De même il faut sayoir si "voisin" est primitivement substantif ou adjectif, pour faire une dérivation correcte!

On ne peut mieux montrer l'absurdité de la dérivation de l'Esperanto.

The Kanser.

L. COUTURAT.

NÉCROLOGIE

dariv-eyenerbil al

Robert Centner

C'est avec une profonde émotion que nous avons appris la mort de M. Robert Centner qui fut, à Verviers, un des plus fermes soutiens de la langue auxiliaire internationale.

En dépit de ses 80 ans, il était resté étonnament vert, robuste, solide, vigoureux, et surtout généreux et jeune d'idées.

Allemand de naissance, il débuta à Verviers en fondant, en 1846, un groupe pour propager l'étude de la langue allemande; puis il patronne l'Institution des conférences publiques et gratuites; fonde "l'Ami des foyers" à la collaboration duquel il prend une grande part, s'occupant de morale, d'économie et de prévoyance sociales.

Plus tard il aide à fonder le "Cercle polyglotte"; puis le "Cercle d'études commerciales"; l'"Etoile bleue" pour propager les théories antialcooliques; la "Mutuelle", société d'enseignement à laquelle il se consacre sans compter; le groupe "idiste" de Verviers qu'il soutient energiquement.

Dans un autre ordre d'idées, c'est à lui que l'on doit l'édification des "Bains et lavoirs publics" de Verviers.

Universellement connu des Verviétois, universellement estimé d'eux, Robert Centner ne laisse que des regrets profonds et sincères. Nous prions les siens d'agréer toutes nos sympathies dans le grand malheur qui les frappe.

Sing are branchis de la nederlandana moneto.

Can't haven la valore di centena guiden.

Active e Kinter etas laministri di Kers e

L'are tal transportive abiejuri di Correb e

GRAVA SUCESO DI IDO

firmo, beero, british cress, y contill it acode

LA PONTO. — Instituto internaciona por la Organizo di la Mentala Laboro, Adoptis Ido kom helpanta linguo, til la oficiala adopto di Linguo Helpanta da la guvernantari.

La Ido-traduki di la originala imprimuri esos pose tradukata aden multa nacionala lingui. La sekretario di nia Uniono, S. Schneeberger, esas komisita organizar la tradukala laboro.

Unesma broshuro "La Ponto" da Wilhelm Ostwald, tradukita da Dr. O. Liesche, ja aparis ed esas gratuite ye dispono di la membri di l'Uniono e di omna samideani en la sekretareyo di l'Uniono (Postkarto kun pagita respondo).

LES JOURNAUX

devenue idistas. O cataloi amayah

Le journal français: La Bataille Syndicaliste, a publié une série d'articles concernant l'Esperanto et l'Ido. Dans son numéro du 25 décembre dernier, C. Papillon conclut en faveur de l'Ido, dans les termes suivants:

Pourquoi ne pas vous entendre entre espérantistes et idistes? nous dira-t-on. Nous ne demandons pas mieux. Mais les espérantistes se refusent à toute réforme. Ils jugent leur langue très suffisante et n'en veulent pas démordre. Je parle des espérantistes d'idées sociales avancées bien entendu et non point de ceux qui à Anvers, ont dételé les chevaux de Zamenhof pour se mettre dans les brancards. Dira-t-on que, pour quelques fous, l'Esperanto n'est pas devenu une religion. Donc, à l'encontre de nos "camarades" espérantistes, nous estimons que les réformes faites étaient absolument nécessaires et sauveront l'idée de Langue Internationale, mise en danger par un système trop imparfait. Comment concilier ces deux points de vue.

Et maintenant quel est l'avenir de la Langue Internationale? Nous n'hésitons pas à prédire l'entier triomphe de l'Ido, c'est-à-dire de la Langue Internationale, car, malgré les apparences contraires, il n'y a qu'une seule langue internationale (peu importe qu'on l'appelle Esperanto, Ido ou autrement). C'est celle qui répond aux conditions indiquées ci-dessus. En effet, que plusieurs savants isolés, sans se connaître, appliquent ces principes et le résultat de leurs travaux sera identique, comme cela arrive pour les sujets scientifiques. Ils obtiendront le même yocabulaire pour la L. I., c'est-à-dire imaj pour image et rigret pour regret, puisque ces racines présentent le maximum d'internationalité. Nous avons donc le droit de dire que, par son principe d'internationalité, l'Ido a atteint une perfection indépassable. Cela est tellement vrai, que dans l'étroite limite où l'Esperanto peut s'améliorer, c'est à dire pour les mots qui ne

sont pas dans le fundamento intangible (firma, firmo, broso, bedaur, etc., y sont !), il adopte les mêmes mots que ceux du dictionnaire Ido.

La situation actuelle de l'Esperanto est d'ailleurs éminemment instable, car elle est basée sur ce fait que ses adeptes ignorent ce qu'est réellement l'Ido. La presse espérantiste le leur cache soigneusement. Son mot d'ordre est l'étouffement par le silence et comme il en est des lecteurs espérantistes comme de beaucoup d'autres, c'est-à-dire qu'ils se cantonnent dans la lecture de leurs journaux, sans lire d'organe adverse, beaucoup ne savent pas que l'Ido existe et ceux qui le savent n'en ont qu'une notion vague et très fausse. Mais tôt ou tard, nous arriverons à les éclairer. Or, chez ceux que nous avons déjà pu atteindre, 9 sur 10 sont devenus idistes. On comprendra toute la gravité de ce fait. Tôt ou tard, les 9/10 des espérantistes seront idistes et comme d'autre part de nombreuses personnes apprennent directement l'Ido, on voit qu'infailliblement un jour viendra où il n'y aura plus que des idistes et où l'unité de la L. I. se réalisera par l'accord scientifique (le seul durable) sur l'unique "meilleur système".

C. PAPILLON.

Korespondo

Sofia, la 21 decembro, 1911.

Sioro Redaktero di La Belga Sonorilo

Estimata Sioro,

La Bulgara Esperantista Societo, nuva edituro di la Bulg. Esper. Ligo, aranjis lastatempe kurso por Esperanto.

Me asistis la apertala kunveno, ube la Prezidanto parolis pri la ideo di L. I., pri Volapük, pri la nasko e la difuzo di Esperanto, ma lu dicis nula vorto pri la Delegitaro e pri Ido. Quale esas plu grava parolar pri la mortinta Volapük, kam pri la vivanta Ido!

En un de la sequanta lecioni, kande on docabis la tota gramatiko, la 16 famoza reguli, quin la Prezidanto ne obliviis mencionar en sa apertala diskurso, me vizitis la kurso e demandis a la docero, ke lu permisez a me facar a lu kelka questioni koncernanta la gramatiko. Me adjuntis, ke to ne nocos la lernanti; kontrale omna questioni koncernanta la gramatiko utilesos a li.

- Yes, Sioro, respondis la docero embarasita, vu povas questionar, ma... cadie me havas docenda leciono e vu povos questionar lor la venonta leciono.

La sequanta leciono me revizitis la kurso e me trovis ibe la tota "generala stabo" di la Bulgara Esperantistaro.

Pos la ordinara saluti, la Prezidanto basavoce e en Esperanto, por ke la lernanti ne komprenez, dicis a me:

— Sioro, vu deziras questionar ni pri ula punti di la gramatiko, ma ni ne permisas to. Se vu volas facar polemiko, hike ne esas la loko por to. Vu volas destruktar to quon ni edifikas, ma ni ne permisos to.

- Sioro, me respondis bulgare e per lauta voco, me ne volas facar polemiko kun vi; me demandus nur expliki avan via lernanti pri ula gramatikala reguli, pri olua neceseso ed utileso. Ton me devas facar por ne lasar en obskureso via lernanti.

Durigante en ta senco nia diskuto, qua gradope facesis lautavoce, me devis livar la kurso, fininte la diskuto, ye la astoneso e la kuriozeso di la lernanti, per ta paroli:

— Siori, vi sentas vi febla detensar la difekti di E., pro to vi evitas ed interdiktas omna expliki venanta de nedependanta esperantisti. Se via edifikuro esas nedestruktebla, vi ne devas timar ke on destruktos ol per sua kritiki. Timante ta destrukto, vi konfesas la febleso di via kauzo.

Yen quale la esperantisti propagas Esperanto e quale li shirmas la populo kontre omna lumo.

Kun devota saluti

fine w

desis,

por k

qui k

|| esis

la orf

por ci

mnvoi

segun

karie

prope

cham

povis

garde

Ka

di tre

on p

ye l'

verd

plan

ê su

SIET

reda

o tri

kinf

la fi

bara

Kee

Ser

me

oku

kan

iln

di s

har

Un

tra

ma

Th. KANEFF.

La diakoneyo-vireto rakontas sa historio. (1) ek la "CAMERA OBSCURA" da Hildebrand.

Dum tri dii me esis lojinta che la familio Stastok, ed en ta tempo, ni, Keesje e me, divenis intima amiki. Kelkafoye Keesje akompanis me tra la urbo por montrar a me la voyo, kande me devis facar komisioni, e, pro ke il esis konversema, quale multa olda viri (e me kelkafoye similesis ad il pri to) ni kune diskutis ofte sat multe. Keesje esis simpla, vertuoza, bonkordia vireto. Il poke memoris pri sa patro, qua esis brosilisto, e qua portis granda arjenta bukli sur sa shui. Ultre la bukli il memoris nulo plusa pri sa patro, kam ilsa morto, e quale il kuris dop sa kadavro kun granda plor-chapelo e longa blanka kravato e quale, kande il eniris la domo, il vidis pendar nigra tuko avan la spegulo, e quale ye ta okaziono esis permisata ad il manjar tam multa paneti kam il volis; e ke asistis longa onklino, qua drinkis tanta blanka vino, ke dika onklo dicis: "tu neplus ricevos!" Il nultempe esis konocinta sa patrino.

La dika onklo duktis il a la orfaneyo. Ibe il lernis l'ortografio e pose la karpentado; ma por ta laboro il esis tro febla, pro quo on lokizis il che apotekisto, por rinsar boteli e pistar medikamenti, mestiero, qua ne esas tre richa de brilanta previdi. Ibe il servis dum dekkin yari, ma pro ke il nur male povis lektar, ed il ofte devis transportar samtempe du quaronlitra boteli, tri infanto-

⁽¹⁾ HILDEBRAND esas la pseudonimo di Nicolaas BEETS, qua esas l'autoro di la "Camera obscura". La diakoneyo-vireto esas un de la chapitri di "Familio Stastok".

Frederiksoord esas bonfacemesal kolonio en la nederlandana provinco Drente. La personi qui esas transportata ad ibe lojas en mikra domi e povas provizar su en lia bezoni per agrokulturo, per servo en la lakteyi ed en juto- e mato-texeyi. La societo di bonfacemeso sorgas sempra laboro.

Gulden esas la unajo di la nederlandana monetosistemo (= 2,116 franki).

Cent havas la valoro di centona gulden.

Keesje e Klaasje esas familiara diminutivi di Kees e Klaas, qui esas ipsa respektive abrejuri di Cornelis e Nicolaas.

glasi, plastro, siropmedikamento e paketo de pulveri, fine unfoye eventis, ke il adportis la salep-drinkajo che ulu, qua doloris pro obstrukteso, e kontre, la pulveri kun jalapi che siorino, qua sufris pro diareo, pos quo il forsendesis, kom tro poke erudita. De ta tempo il esis kuristo por kantoro, e pose servisto che diversa personi, de qui kelki nun esas mortinta ed altri ruinita; e pro ke il esis tro evoza por transportesar a Frederiksoord, fine la orfaneyo cedis il a la diakoneyo. E nun en sa alta evo il ankore uzesis da mea onklo e kelka tala personi por cirajizar la shui, netigar la vesti, adportar la jurnalo, unvorte, por facar min importanta komisioni. To quo, segun la informesi di mea onklo, maxime impedis la kariero di l'viro, esis sa extrema naiveso e la timimeso, proporcional a sa naiveso.

Ultre la dopa chambro kun la alta lumo, apartenis a la domo di l' patro di Petrus Stastok ankore dopa chambro, qua duktis a la mikra gardeno, super qua on povis vidor ek ta chambro, e pro to ol esis nomizata garden-chambro.

Kande on trairis la kortopordo, on vidis unesme speco di trotuaro ek flava briki, larja cirke tri pazi, e kande on pose transpasis alta strato ek blua briki, avan qua ye l'altra latero esis tri pedo-skrapili, on esis subite en la elizeo di mea onklino. Ibe on vidis granda pomiero, sur qua kelkafoye plu kam dekduo de pomi divenis verda, plura rozo-bedi, ube en la printempo safrano-planti devis florifar, plura lilaci, du citizi, sovaja ceriziero, e sur la muro, ye una latero, vito, e ye la altra morusiero. La voyeti ne esis bordizita per herbo, ma per reda e blanka margriti e tale nomizita algo.

Cirke ica tempo ibe esis plura poti de stelflori e du o tri florifanta dalii e dope interne esis verda laubo kun kinfolio, kaprifolio, raupi ed aranei. Ta laubo adjacis la fabrikeyo, apud qua, kontre la laubo, esis konstruktita barako kun mikra korto, cirkumita da basa greto, ube Keesje facis sa domlabori.

En ta laubo, ye saturndio-mateno pos la dejuno, me serchis la suno, portante libro sub la brakio. Pro quo me ne apertis ol, balde klarijos.

Apene me esis forpulsinta per mea naztuko la polvo de la laubo-benko, e, komforte sidante e direktante mea okuli a la barako, la korto e la greto, me joyeskis de la penso, quante bone omno aspektas che mea geonkli, kande la kortopordo apertesis e Keesje aparis. Pro ke il mustis trairar la tota gardeno por advenar a la loko di sa destino, e pro ke il evis preske sepdek yari, me havis sat multa tempo por observar, ke ulo jenas il. Unesme il preske falis trans la strato, ad qua il semble ne pensis, quankam dum yari omnamatene il mustis transpasar ol; il tranis sur la sulo la sundial paltoto di mea onklo, quan il portis sur la brakio; ante ke il preterpasis la pomiero, la brosilo falis ya dufoye ek sa manuo.

Kande il proximijis, me vidis, ke sa vangi esas tre pala e febla sub sa barbo nesorgita; sa tota vizajo esis trista; sa okuli esis obskura, e kande il preterpasis me, il ne dicis quale ordinare: "Agreabla vetero, sioro!" ma il levis silencoze sa chapelo, e preske falanta il iris a la laborloko. Kun profunda sospiro il desmetis sa paltoto, e per to, en sa streta nigra jileto kun maniki,

il vidigis da me la tota magreso e la kurveso di sa staturo. La reda lada tabakuyo, qua saliis de sa jiletoposho, restis netuchita, e kun itera profunda sospiro, il prenis la brosilo, staris dum kelka momenti penseme, e pose broseskis la paltoto komencante de la baski.

"Quale esas, Keesje? Ka la aferi ne iras bone?" me adparolis il.

Keesje duris brosar. Il esis poke surda.

Se on devas repetar frazo, quan on pronuncis per kelka kompatema maniero, esas tote neposibla dicar ol per la sama vorti. Me stareskis, kelke proximijis e dicis kelke plu laute: "De quo tu doloras, Kees?"

Kees trublesis e rigardis me dum un momento per fixa okuli; pose il prenis maniko di la sundial paltoto di mea onklo, ed itere broseskis. Lakrimi falis segun sa vangi.

"Fi, Kees", me dicis, "to ne darfas esar, me vidas lakrimi, me kredas".

Keesje vishis sa okuli per la maniko di sa jileto e dicis: "Esas sika vento, sioro Hildebrand!"

"Ho quo, Keesje!" me dicis, "la vento esas nule sika. Ma ulo jenas tu. Ka tu perdis jurnalo?"

Keesje sukusis sa kapo e brosis plu obstine kam ultempe.

"Keesje", me dicis, "tu esas tro evoza por havar chagreno. Kad on povas facar ulo pri to, amiko?"

La olda viro stranje astonesis, audanta la vorto amiko. Ve, forsan ta vorto esis por il, en sa sepde-kesma yaro, ankore tote nuva. Nervoza rideto, qua esis kelke teroriganta, aparis sur sa magra vizajo; sa griza okuli unesme klarijis, pose itere divenis obskura e plenijis de lakrimi. Sa tota vizajo dicis: "Me fidas a vu". sa labii dicis:

"Auskultez do, sioro! Ka vu konocas mikra Klaasje?"

Quankam me ya havas specala amiko, qua baptesis Nicolaas, e ne esis neposibla, ke Keesje ya ulfoye esis vidinta il, me tamen tote ne povis aplikar a nomizita Nicolaas la nomo mikra Klaasje, pro ke il esas tre longa, blonda puero, e nultempe me esus povinta kredar, ke ta Nicolaas, irge quante nejentila il povas ya kelkafoye esar, povus esar la kauzo di la lakrimi di olda Keesje. Me do respondis, ke me ne konocas mikra Klaasje.

"Ka sioro Petro do ne indikis il ad vu? La tota urbo konocas mikra Klaasje. Il ricevas sat multa pekunio", Keesje duris.

"Ma qua speco de viro do esas" me questionis.

"Esas", dicis Keesje, "tote ne viro. Esas nano, sioro! To esas tam vera, kam me staras avan vu. On povas vidigar il en la ferio-teatri. Ma il esas malicoza kreuracho. Me tre bone konocas il".

Me kordie deziris kelke plusa ordino en la informesi di Keesje.

"Il anke habitas la diakoneyo", il respondis pos tacir un momento, il kuras segun la strado kom folo. "Il ganas pekunio per sa gibo. Kande la lernanti ekiras la skolo, la infauti kolektas pekunio e dansigas mikra Klaasje. Lore il saltas cirke bastono same kam simio, e pose il facas sa gibo ya dufoye plu granda. Me ne havas gibo, sioro!" il sospirante adjuntis.

Me komprenis, ke Keesje esas min jaluza pro la gibo kam pro la pekunio, quan ol ganigis.

"Me dezirus", il duris kun trista tono, donante sur la paltoto plu forta glatigo kam esus bona a drapo po nov gulden, "me dezirus, ke me havez gibo. Me nule laborus, me ricevus pekunio, on ridus pri me..... Ma me ne drinkus...." il subite dicis en altra tono, e pose turnante la frazo, il ankore unfoye adjuntis, desprenante la paltoto de la vesto-suportilo e faldante ol: "drinkar, ton me ne facus".

"Keesje", "me dicis, "kande tu trairis la gardeno, e kande me adparolis tu, tn esis chagrenoza, e nun tu ya semblas esar iracoza. Me preferas vidar tu chagrenoza".

La olda okuli subite itere plenijis de lakrimi; il avancis sa manui a me, e, kande il volis retirar li, konfuzijante pro sa familiareso, me kaptis li e me deskaptis li nur pos kurajiganta preso.

"Ve", il dicis,, "ve, mea sioro ne bone savas to, ma me esas.... me esas plu chagrenoza kam iracoza. Ma mikra Klaasje tre male traktis me. Mikra Klaasje esas mala". La homi, il duris, kurvigante su a la cirajo, "la homi kelkafoye opinionas, ke il esas fola, ma il esas mala".

"Auskultez nur, Kees", me dicis, "sideskez ibe e rakontez a me ordine, quon Klaasje facis a tu".

"Ne helpos", Keesje dicis, "ma me facos, se vu dicos to a nulu. Ka mea sioro konocas la Domo ?"

"Qua domo?"

"Di la diakoneyo?"

"Me preterpasante vidis ol".

"Bona! Esas desbela domo, kad ne? Desbela domo kun reda pordi e fenestri, ed interne omno reda ed omno obskura. Nu, mea sioro ya savas, ke ni omni esas povra, omni egale povra, me ne altre povas dicar. juste tale, me ya kredas, kam en la tombeyo. Me e kelka altri ganas kelka pekunio, ma ne helpas. Ni mustas donar ol a la patro, e la patro donas a ni omnasemane posh-pekunio. To esas bona, sioro, to esas tre bona. Kande me esos olda, me ganos nulo, ma me tamen ricevos la posh-pekunio. Yen, il dicis, ektirante dukolora kotona nazotuko, "ica", e frapante sur sa tabakuyo, "ed ica, me kompris per mea posh-pekunio".

Esis tuchanta audar sisdeknovyara viro dicar: "kande me esos olda".

"Klaas", il dicis, "quale mea sioro ya komprenas, anke ricevas posh-pekunio. Ma, quon facas Klaas? Klaas facas nulo altra kom kelkafoye sarklar la strado por ulu. Klaas facas, quale se il esus fola. Klaas kun sa gibo dansas, e kande il ricevas pekunio de la homi e de la infanti, lore il promenas exter la pordego. Ka mea sioro konocas la "Grasa vazarvishilo?"

"No, Keesje!"

"Esas albergo en la Lepor-aleo. Ibe Klaas drinkas glaso de jino, e kelkafoye ya du, ed anke ya tri."

"E kande il pose revenas en la Domo?"

Ho, il inventas omna ruzi. Il prenas granda maso de tabako en la boko. Il demandas oranjo-sheli de la drogisto. Kelkafoye la patro observas ta ruzi. Lore il ricevas bloko ye la pedo, nam il esas tro olda por batesar sur sa glutei ed on ne ya povas batar lu sur sa gibo. Ma quo eventas, kande il marchas kun la bloko ye sa pedo? Lore il dicas a la infanti: "Silencez, pueri! Klaas esis stulta, Klaas drinkis kelke tro multe e la patro forprenis sa tota pekunio." Vu komprenas, sioro, ke il ricevas ankore pluse.,

Sequo venos. Tradukita da C. VAN DER BOOM.

il ever a caniniar inde la stoittone and oun illes in Rapide Kuracita.

Evozeta siorino venas che la veterinaro: - "Ho, doktoro, komplezez resanigar mea fisho!"

Dum ica vortí el despakigas vitra vazo, en qua esas orala fisho ja mortinta! La veterinaro astoneskas e respondas pos kurta medito:

- "Lasez hike la animalo e revenez morge." Lore il iras en vendeyo e kompras orala fisho po 50 centimi. La siorino esas beata retrovar sana fisho e questionas :

- "Quon me debas?

- "Tri franki!" respondis la veterinaro.

(Ek Idano).

Lei

ren

SEL

a d

DIS

30)

che

ne

auj

De Kleine Idist

Le Petit Idiste

Tijdschrift verschijnende 2 maal per maand. Revue paraissant 2 fois par mois.

Belgique: fr. 1.20. Nederland: 75 cents. Altra landi: 2 frs.

La unesma numero de Decembro 1911 (poligrafita).

Redaktero: Sro prof. Eug. Mathys, Diestsche Vest, 37, Leuven (Louvain), Belgio.

Discussiones.

Tomo II, N. 5 - 5 decembro 1911

Summario.

Propositiones de socios. Signo de Interlingua.

Concurso pro Art. 1 de Statuto.

Vocabulario de Academia, versione in Espanol per HECTOR PASCALE.

G. KOLOWRAT. De articulo.

EDWARD P. FORSTER. De articulo.

ERNST. De articulo.

G. PAGLIERO. Studios commerciale in Italia. Bibliographia. Activo de Societate.

Directore: G. Peano, prof. in Universitate de Torino, Cavoretto, Torino, Italia.

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.